

TABULA XXVIII

Musculos ferè omnes exhibet, qui anteriori totius corpori facie, detractis communibus integumentis observari possunt.

Primò quidem demonstrat in parte anteriori capitis singulos musculos, quorum examen ad Tabulam XLI rejicimus ; contenti nunc summam ostendisse peritiam, ac sedulitatem nostri Autoris, quam in artuum praesertim musculis evidentissimè patefaciendis adhibuit. Nam, mittentes quòd in dextera manu musculos interiore parte, in sinistra autem exteriore distinxit, atque non absimilem curam in femoribus, & cruribus suscepit, sequentia nobis peculiari animadversione digna videntur.

Primò, quòd fibras pectoralis musculi, majoris appellati, elegantissimo ordine à thorace in brachium ea lege inseri patefecit, ut eas cum deltoïdis fibris utrinque ad mutuuum contactum, & quasi commistionem pervenire demonstret 21.20 & 21.41 : nimirum, ut doceantur Anatomici, deltoïdem succenturiari etiam musculo pectorali, ac vicissim, quum brachium est adducendum quidem, sed versùs superiora.

Secundò, quòd ipsius deltoïdis lacerti in tres veluti manipulos in laevo humero occurrunt ; quemadmodum Tabula, praesertim XXXV, in quattuor, aut quinque dividit : unde, hic musculus ex pluribus quasi musculis coagmentari dicendus est, potissimùm si posticas etiam ejusdem partes adjungamus : quo sanè argumento maximè laudandus venit Eustachius, quum anteverterit observationem Nicolai Stenonis, qui postea eundem deltoïdem in 12 simplices musculos dividi posse asseveravit. Neque sanè ab experimento evidens ratio abludit : etenim quum musculus deltoïdes brachium sursum quidem, sed ad varias partes dirigere debuisset, illum natura ex variis locis, & variis etiam fibrarum complexionibus deduxit, ac roboravit.

LA PLANCHE 28

Présente presque tous les muscles qui peuvent être observés sur la face antérieure de l'ensemble du corps, une fois ôtée la peau qui les recouvre.

En premier lieu, elle donne à voir, sur la partie antérieure de la tête, chaque muscle dont nous repoussons l'observation à la planche 41 ; pour l'heure, il nous suffit d'avoir montré l'immense habileté et l'application dont notre auteur a fait preuve en particulier dans la mise en évidence des muscles des membres. En effet, passant sur le fait qu'il a distingué dans la main droite les muscles de la partie interne, et dans la gauche ceux de l'externe, et qu'il n'a pas accordé un soin différent aux cuisses et aux jambes, les points qui suivent nous semblent dignes d'une observation spécifique.

Premièrement, elle met en évidence que les fibres du muscle pectoral, appelé majeur, s'insèrent du thorax dans le bras, dans un ordre très régulier, suivant la loi qui fait que, comme la planche le donne à voir, elles finissent par entrer en contact avec les fibres du deltoïde de chaque côté et pour ainsi dire à se mêler à elles en (21.20) et (21.41) : il n'est pas étonnant, comme l'enseignent les Anatomistes, que le deltoïde accompagne même le muscle pectoral, et inversement, quand il faut ramener le bras, bien sûr, mais vers le haut.

Deuxièmement, les muscles du deltoïde lui-même se rejoignent dans l'épaule gauche pour ainsi dire en trois faisceaux ; de même que la Planche 35, en particulier, les divise en quatre ou cinq faisceaux : c'est pour cette raison qu'il faut dire que ce muscle, est comme formé d'un assemblage d'un grand nombre de muscles, a fortiori si nous venions à lui ajouter aussi ses parties postérieures : il faut donc assurément louer au plus haut point Eustache justement pour cette mise en évidence puisqu'il a devancé l'observation de Nicolas Sténon, lequel a affirmé après lui que ce même deltoïde pouvait être divisé en douze muscles simples. Et assurément, la pure théorie ne s'écarte pas de la preuve par les faits : en effet, comme le muscle deltoïde devait diriger le bras vers le haut bien sûr, mais aussi dans diverses directions, la nature l'a fait provenir de différents lieux et même de différents assemblages de fibres et elle l'a ainsi fortifié.

TAB. ANATOM. EUSTACHII

Tertiò, quòd tendo palmaris musculi ad volam appropinquare ostenditur non vinculus quidem sub annulari ipsius carpi ligamento, ut in plerisque Anatomicorum figuris delineatur, sed ad majus tutamen per peculiare foramen, in centro ligamenti apertum, trajicitur, 38.7.

Quartò, quòd in dorso sinistrae manus exhibetur observandum, tendines extensores trium minorum digitorum simul invicem ipso in itinere ad idem officium procedentes colligari 45.47. Quod sanè ab aliis, quantum noverim, praetermissum fuit.

Quintò, videndas sese praebent in hac Tabula productiones peritonaei, quae perforatis utrinque abdominis musculis 41.29. & 41.33., ad scrotum munitae quidem cum fibris rectis descendunt.

Sextò, animadvertenda vicinitas mirabilis, ac veluti conjunctio tendinum trium musculorum, sartorii nempe, gracilis, & seminervosi, qui ad tibiam diversimode flectendam sunt destinati : quod sanè studium partes quascumque subtiliter, sed verè dissecandi, & ostendendi, à paucis adhibitum, & posteris deinceps imitandum studiosè proponimus. Hujusmodi autem connexio, atque insertio cernatur sub genu in anteriori, atque interiori tibiae ossis parte, ad mediam usque spinam 65.20. & 65.33.

Troisièmement, on nous montre que le tendon du muscle palmaire se dirige vers la paume, sans être du tout attaché sous le ligament annulaire du carpe lui-même -comme il est dessiné dans nombre de représentations d'Anatomistes- mais, pour être mieux protégé, il passe à travers le foramen spécifique percé au centre du ligament en (38.7).

Quatrièmement, on doit observer, au dos de la main gauche que les tendons extenseurs des trois doigts les plus petits, qui s'avancent pour accomplir la même fonction, sont reliés ensemble dans le cours même de leur trajet en (45.47). Ce qui assurément, autant que je sache, a été omis par les autres.

Cinquièmement, cette planche donne à voir les prolongements du péritoine, qui, après avoir traversé de chaque côté les muscles abdominaux en (41.29) et (41.33), descendent jusqu'au scrotum protégés, bien sûr, avec des fibres droites.

Sixièmement, il faut remarquer l'étonnante proximité, et presque la conjonction des tendons des trois muscles, à savoir le sartorius, le gracile et le semi-nerveux, qui sont destinés à fléchir le tibia de diverses manières : or, assurément, cette ardeur à disséquer et à montrer avec précision, mais réalisme, toutes les parties quelles qu'elles soient, mise en œuvre par peu de gens, nous proposons aussi à ceux qui viennent après nous de s'appliquer à l'imiter. Or une liaison et une insertion de ce type s'observe sous le genou, sur la face antérieure et interne de l'os du tibia, jusqu'au milieu de sa crête en (65.20) et (65.33).

(Latinistes de T^{ale}, Lycée de Kerneuzec, Quimperlé, Prof. Coralie Janvier)